

et des sous-marins. Mais est-ce que cela suffit aujourd'hui? Car aujourd'hui les armes nucléaires, les missiles de croisière de longue portée, les avions, les hélicoptères de combat quittent le sol pour les mers et les océans. Mais toujours, dans les différentes négociations, la question des forces navales et des mesures de confiance touchant les activités des états sur les mers et océans est mise entre parenthèses et reste en suspens.

Je suis d'accord avec monsieur Baker: la question de l'aviation est une question très difficile, très grave, mais elle est tout autant actuelle que la question des forces navales et il faut faire fondre cet iceberg hérité de la guerre froide.

Est-ce qu'on peut se sentir tranquille, sachant qu'à l'extérieur de la zone de transparence il existe une zone où on ne cesse d'accumuler des armements des plus complexes, des armements extrêmement mobiles et qui visent avant tout à une action offensive, à des agressions? Regardons la vérité en face.

Le meilleur moyen de lancer une attaque soudaine, de procéder à une invasion militaire, à une agression, c'est à partir de la mer. Bien sûr, il est plus facile de chercher quelque chose là où il fait clair que dans le noir absolu. Au lieu de placer davantage de projecteurs dans une zone déjà bien éclairée, il faut faire la lumière dans les recoins les plus sombres de l'activité militaire.

Prenons par exemple l'exemple de l'Espace où, bien sûr, nous savons maintenant que l'on ne fait pas seulement élever des poussins. L'Espace est saturé, et pas seulement de satellites de surveillance. Sommes-nous d'ailleurs si convaincus que tout cela, toutes ces entreprises sont dans l'intérêt de l'Humanité et de la paix? Un espace fermé peut enlever toute valeur à l'idée même de Ciels Ouverts.

Je suis convaincu d'une chose: il nous faut élaborer d'urgence un système de contrôle de l'activité des états dans l'Espace. Les partisans du maintien de l'arme nucléaire ont coutume d'évoquer un chef d'état fou qui tout à coup s'emparerait d'une bombe atomique ou d'un missile nucléaire et qui mettrait fin à toute vie sur terre. Bien sûr c'est un argument puissant, très puissant, mais c'est un argument du passé.

A l'heure actuelle les entreprises privées sont en mesure de lancer des fusées, des engins spatiaux, et nous ne pouvons pas avoir d'assurances qu'une telle entreprise ne lancera pas dans l'espace quelques choses qui feront de nous des otages de son ambition. Il est extrêmement triste de constater qu'à l'étape la plus avancée du développement de l'esprit humain nous n'avons

